

COMMUNIQUE DE LA CDUS

7 NOVEMBRE 2016

Hausse des effectifs : préserver un accueil de qualité en fac de sciences

Les directeurs des UFR sciences se réjouissent de constater cette année encore une augmentation du nombre d'étudiants s'inscrivant dans les filières scientifiques des universités.

Pour autant, les moyens ne sont pas au rendez-vous.

L'augmentation des effectifs étudiants entraîne donc des tensions dans l'organisation des formations. Les équipes pédagogiques et les services associés à la gestion et au fonctionnement des formations ne sont pas toujours en mesure de faire face. Les changements les plus fréquents portent sur l'augmentation du nombre d'étudiants par groupe de travaux dirigés, au détriment de la qualité pédagogique de ceux-ci, ou sur la diminution, voire la disparition dans certains cas, des travaux pratiques en première année de Licence. Dans plusieurs cas, ils sont également assortis d'une baisse globale du nombre d'heures annuelles en présentiel pour les étudiants, sans que puissent être mises en œuvre, en l'absence de moyens humains et financiers, des méthodes pédagogiques favorisant un travail personnel plus soutenu des étudiants. Enfin, la tentation peut être grande de mettre en œuvre des dispositifs numériques non pour ce qu'ils apportent d'indéniablement positif à l'étudiant, mais dans l'illusion tenace qu'ils seraient générateurs d'économies financières...

Or les sciences ne peuvent se comprendre sans l'expérimentation. Celle-ci nécessite des locaux adaptés à l'accueil de petits groupes d'étudiants, des moyens en équipement scientifiques et pédagogiques avec les moyens humains qui y sont associés (personnel technique d'appui y compris de laboratoire). Les études scientifiques passent dans plusieurs disciplines par l'organisation d'un accès direct aux ressources des laboratoires d'appui aux formations, et/ou la mise en place de « fablab » interdisciplinaires. Dans les deux cas, cela nécessite une articulation étroite entre recherche et formation, articulation dont les UFR scientifiques doivent demeurer les garants et dont les moyens ne peuvent pas à l'évidence être prélevés sur le fonctionnement actuel des laboratoires.

Enfin, les enseignants-chercheurs, les personnels techniques d'appui et les personnels administratifs voient en conséquence leurs tâches s'alourdir au détriment des activités de recherche, de l'innovation pédagogique et de la gestion sereine des formations.

Les directeurs d'UFR s'inquiètent de devoir adapter l'organisation et le contenu des formations et l'accueil des étudiants en nombre croissant « à moyens constants ». Ils demandent à ce que soit garanti dans un tel contexte un cadre budgétaire suffisant et adapté pour les formations expérimentales.

Contact